

عنوان المحاضرة: La tragédie après le

XVIIe siècle

المادة الدراسية: نصوص مسرحية

المرحلة الدراسية: الرابعة

مدرس المادة: م.م. درة منهل عمر

العام الدراسي: 2025-2026



جامعة الموصل

كلية الآداب

القسم: اللغة الفرنسية

La tragédie après le XVIIe siècle

Au XVIIIe siècle, plusieurs auteurs continuent d'écrire des tragédies selon les codes du classicisme, notamment Thomas Corneille, fils de Pierre Corneille, puis Voltaire. Leurs pièces restent cependant peu lues ou représentées de nos jours.

Mérope (1754) ou *Œdipe* (1718) sont des pièces de Voltaire.

Les caractéristiques de la tragédie

1. L'inspiration mythologique et l'inspiration historique

Les sujets traités dans les tragédies sont essentiellement inspirés de deux sources : la mythologie et l'Histoire. En effet, la tragédie se caractérise par la représentation des actes majeurs de personnages idéaux, comme les dieux et les héros. Du fait de ses origines antiques, la tragédie classique trouve souvent son sujet dans la mythologie, même si les dieux y sont moins présents qu'au temps des Grecs.

Exemple : *Iphigénie* de Racine de 1675, emprunte son thème à la mythologie.

2. La noblesse des personnages

Les personnages centraux mis en scène dans les tragédies sont des êtres importants, exemplaires. Ils appartiennent à la noblesse ou à la monarchie. En lien

avec cette exemplarité, ces personnages font preuve d'héroïsme et éprouvent des sentiments nobles.

Exemple : Suréna de Pierre Corneille, Auguste pardonne sa trahison à son protégé. Il fait preuve d'une noble magnanimité.

3. La noblesse du style

Afin de refléter la noblesse du sujet, le style doit également être noble. Ainsi, on retrouve dans la tragédie de nombreuses règles de la poésie.

Les pièces tragiques sont :

- Écrites en vers réguliers et le plus souvent en alexandrins (vers de 12 syllabes)
- Conformes à la prosodie classique (respect de l'ordre des rimes, de la place de la césure, etc.)
- Écrites avec de nombreux effets de styles (gradations, hyperboles, comparaisons, etc.).

Les fonctions de la tragédie

1. Émouvoir le spectateur

La tragédie, depuis sa naissance dans l'Antiquité, doit émouvoir le spectateur. Elle doit, en particulier, provoquer de la pitié et de la terreur. Exemple Dans *Œdipe roi* de Sophocle, le spectateur est terrifié : Œdipe a épousé sa mère et a tué son père. Mais il le prend aussi en pitié. Cet homme n'a fait que réagir spontanément face à deux situations dans lesquelles il lui manquait la connaissance de sa propre identité. Il a failli par ignorance et non par méchanceté.

2. La catharsis

La tragédie a pour fonction d'instruire son public. Pour cela, elle représente des situations difficiles, éprouvantes, qui suscitent chez le spectateur des sentiments intenses et contradictoires, parce que celui-ci s'identifie aux héros.

Ainsi, horrifié de ce qu'il voit, le spectateur se persuade de ne pas prendre en exemple ces attitudes néfastes. C'est la catharsis.

Exemple sur la tragédie : Andromaque de Jean Racine

L'action se déroule après la guerre de Troie. Achille a tué Hector, époux d'Andromaque. Pyrrhus, le fils d'Achille, est devenu roi. Andromaque est sa prisonnière. Il doit épouser Hermione, mais il tombe amoureux d'Andromaque. La jeune femme se refuse néanmoins à lui, elle reste invariablement fidèle à la mémoire de son défunt mari. Oreste quant à lui est amoureux d'Hermione, et jaloux de son amour pour Pyrrhus.

Pyrrhus veut forcer Andromaque à l'épouser. Comme elle ne cesse de le repousser, il feint de servir son peuple, les Grecs, et menace de tuer son fils. En effet, Astyanax doit mourir, car il est le fils d'Hector, donc un héritier de l'ennemi mort. Pyrrhus propose un terrible marché à Andromaque : si elle accepte sa demande en mariage, il sauvera son fils. Andromaque refuse, mais elle se met à craindre pour la vie de son fils. Elle décide alors d'épouser Pyrrhus, mais prévoit de se tuer juste après la cérémonie pour ne pas trahir la mémoire d'Hector.

Hermione, blessée par Pyrrhus qui la rejette, demande à Oreste de le tuer en public lors de son mariage. Oreste refuse d'abord mais finit par accepter et tue Pyrrhus. Hermione, en l'apprenant, est folle de douleur. Elle se suicide. Oreste sombre dans la folie. Andromaque est devenue reine, elle n'a pas trahi Hector et son fils est sauf.

Les personnages d'Andromaque

ANDROMAQUE, veuve d'Hector, captive de Pyrrhus.

PYRRHUS, fils d'Achille roi d'Épire.

ORESTE, fils d'Agamemnon.

HERMIONE , fille d'Hélène, accordée avec Pyrrhus.

PYLADE , ami d'Oreste.

CLÉONE , confidente d'Hermione.

CÉPHISE , confidente d'Andromaque.

PHOENIX , gouverneur d'Achille, et ensuite de Pyrrhus. Suite d'Oreste

Extrait de la pièce

SCÈNE IV. **Pyrrhus, Andromaque, Céphise.**

PYRRHUS

Me cherchiez-vous, Madame ?
Un espoir si charmant me serait-il permis ?

ANDROMAQUE

260 Je passais jusqu'aux lieux, où l'on garde mon fils.
Puisqu'une fois le jour vous souffrez que je voie
Le seul bien qui me reste, et d'Hector et de Troie,
J'allais, Seigneur, pleurer un moment avec lui,
Je ne l'ai point encore embrassé d'aujourd'hui.

PYRRHUS

265 Ah, Madame ! Les Grecs, si j'en crois leurs alarmes,
Vous donneront bientôt d'autres sujets de larmes.

ANDROMAQUE

Et quelle est cette peur dont leur coeur est frappé,
Seigneur ? Quelque Troyen vous est-il échappé ?

PYRRHUS

270 Leur haine pour Hector n'est pas encore éteinte.
Ils redoutent son fils.

Analyse de la pièce

La pièce respecte la forme classique. Elle est en cinq actes, et le texte est écrit en alexandrins. Elle suit également la règle des trois unités :

- L'unité d'action : le récit est mêlé à la politique, mais c'est bien l'intrigue amoureuse qui est au cœur du récit. Les quatre personnages se déchirent car ils ne peuvent recevoir l'amour de la personne qu'ils aiment. Il s'agit d'une chaîne amoureuse tragique. Oreste aime Hermione, qui aime Pyrrhus, qui aime Andromaque, qui aime un mort.
- L'unité de temps : la durée de l'action est d'une journée. En effet, c'est le matin que Pyrrhus déclare à Andromaque qu'elle a une journée pour se décider. Pendant tout le jour, Andromaque cherche en vain à sauver son fils sans épouser Pyrrhus. À la fin de la pièce, c'est le soir : Andromaque est reine et Pyrrhus mort.
- L'unité de lieu : toute l'action se passe chez Pyrrhus, roi d'Épire.

La vraisemblance : la pièce respecte bien l'idée de vraisemblance (bien que certains contemporains de Racine aient fait remarquer qu'un roi qui s'occupait d'amour n'était pas vraisemblable) surtout car elle respecte la morale. En effet, Andromaque reste invariablement fidèle à son défunt époux.

1. L'amour dans la pièce

a. L'importance de la fatalité

Tous les personnages sont victimes de leur amour malheureux, de la fatalité, donc des dieux. La personne qu'ils aiment ne peut les aimer en retour, ou bien, dans le cas d'Andromaque, est morte. Le sort des personnages est d'aimer quelqu'un qui ne leur rendra pas cet amour. Leurs sentiments les poussent à commettre des actes qui les mènent à la mort. Ainsi, Pyrrhus est tué par Oreste sans être défendu par son peuple, car il allait épouser une étrangère, défiant les lois de la Cité. Hermione se tue

car elle est responsable de la mort de l'être aimé. Andromaque est fatalement obligée de vivre et ne peut rejoindre son mari.

b. Les affres de la passion

L'amour et la haine sont très liés dans la pièce quand il s'agit des personnages d'Oreste, Hermione et Pyrrhus. En effet, ils se montrent violents et jaloux. Ils sont prêts à tout pour attirer l'attention de la personne qu'ils aiment. Surtout, ils sont prêts au pire. Pyrrhus fait du chantage et menace de tuer un enfant, Hermione préfère voir Pyrrhus mort que marié à une autre, et Oreste devient meurtrier. Seul l'amour d'Andromaque est pur. Elle ne se montre jamais jalouse. Elle n'est pas violente. Elle aime toujours Hector et leur union, vécue rétrospectivement, est le couple idéal de la pièce.

c. La fidélité

La tragédie traite surtout de l'idée de fidélité, que Racine pousse aussi loin que possible. En effet, rien n'empêche Andromaque d'épouser Pyrrhus. Son mari est mort, elle est libérée des vœux qu'elle a prononcés pour lui. Mais elle ne peut l'oublier. Dans sa tête, Hector est lié à sa famille, à son peuple, assassinés sous ses yeux pendant la guerre. Andromaque est prête à laisser Astyanax mourir au début de la pièce, car elle préfère retrouver son époux. Elle aspire à la mort, qui serait pour elle une délivrance. Mais elle a promis à Hector de protéger leur enfant. Son fils est le seul lien qui lui reste avec son mari. C'est par fidélité pour lui, pour honorer sa promesse, qu'elle accepte d'épouser Pyrrhus afin de sauver Astyanax.

1. Le destin

a. La mort

La mort est présente dès le début de la tragédie. Andromaque ne cesse d'évoquer son mari, mort à la guerre. Elle est hantée par le massacre des Troyens. Elle en parle à plusieurs reprises et elle associe Pyrrhus à un affreux tyran responsable de la mort

d'innocents. La mort plane également sur la pièce quand Pyrrhus menace de tuer Astyanax. Andromaque prévoit aussi de se suicider. Finalement, ce ne sont pas les victimes de la pièce, Andromaque et son fils, qui meurent, mais Pyrrhus le tyran et Hermione, l'amante vengeresse. Le mécanisme tragique repose sur la fatalité. C'est l'arrivée d'Oreste qui est l'élément déclencheur. En effet, il rappelle à Pyrrhus son devoir envers son peuple, qui consiste à tuer Astyanax. Puis il tente de récupérer Hermione, et dès lors tout se détraque. Les personnages ne peuvent pas lutter contre les forces qui les mènent jusqu'à la mort.

b. Le dilemme tragique

Andromaque n'est pas simplement le symbole de la fidélité même, mais le personnage qui est victime du dilemme tragique. En effet, c'est elle qui doit choisir dans la pièce entre deux solutions qui sont tout aussi fatales pour elle. Dans tous les cas, elle doit trahir Hector. En effet, si elle épouse Pyrrhus, elle trahit son union avec son mari en devenant la femme d'un autre. Mais si elle laisse Astyanax mourir, elle trahit la promesse qu'elle a faite à son mari de le protéger. Andromaque s'arrange pour trouver une solution qui lui semble sauver son honneur. Elle épouse Pyrrhus mais se tue avant que leur union puisse être consommée. Elle reste ainsi la femme d'Hector, et Pyrrhus, qui est devenu le père d'Astyanax, se doit de le protéger. Finalement, le dénouement de la pièce fait d'Andromaque une reine. On peut penser qu'elle triomphe. Elle n'a pas trahi Hector, et son fils est vivant. Mais elle est la souveraine d'un peuple qui a tué le sien, et gardienne de valeurs qui ne sont plus les siennes.